

nos sociétés. La Société Saint-Jean-Baptiste, par exemple, n'est-elle pas toute désignée pour se mettre à la tête du mouvement ? Y a-t-il actuellement une œuvre plus urgente et qui convienne mieux à sa noble devise : *Rendre le peuple meilleur* ?

Si les honnêtes gens d'ailleurs — et ils sont encore nombreux dans notre province — vident les mauvais cinémas, ils deviendront une clientèle pour les bons, ils les feront vivre.

Et nous voici, en parlant du dernier remède suggéré, ramenés comme fatalement au premier, au plus important donc, à l'action concertée des citoyens. Aussi bien, c'est à ceux-ci que nous voulons, en terminant cet article, jeter de nouveau un cri d'alarme, à tous les catholiques sincères, à tous les patriotes ardents que compte notre race. Voyons ! voulez-vous laisser se contaminer, se corrompre, pourrir la génération qui monte, les hommes et les femmes de demain, vos enfants ? Voulez-vous qu'ils soient la proie des pires passions, le déshonneur de votre nom et de votre sang ? Continuez alors à les laisser fréquenter ces écoles de vice. Mais si, au contraire, cette perspective vous répugne, si vous tenez à ce que vos fils et vos filles gardent intactes les traditions des aïeux, les vertus qui ont fait grande et forte notre race, il en est temps plus que jamais :

Secouez votre torpeur ! Unissez-vous ! Agissez !

Quelques témoignages

Lors des enquêtes faites à Québec et à Montréal, quelques témoignages ont été recueillis. Nous en donnons ici de substantiels extraits.

Sa Seigneurie le juge en chef, Sir François-Xavier Lemieux :

Nos scopes laissent gravement à désirer. Il semble y avoir toute une conspiration pour imposer les vues les plus pernicieuses sous le nez de la censure qui évidemment sommeille... L'on y fait couramment l'apothéose du vice... Quels effets déplorables ne doivent pas exercer pareils spectacles sur l'ima-